

16 Janvier 1942

Sur les fronts du Pacifique

Par leur attaque contre les Indes Néerlandaises, les Japonais tentent d'investir Singapour qui est la principale base stratégique des Alliés dans les Mers du Sud.

Les forces néerlandaises opposent une résistance farouche à l'envahisseur. Elles passent même à l'offensive dans l'île de Bornéo.

Aux Philippines, les troupes du général Mac Arthur ont réussi jusqu'ici malgré leur infériorité numérique à repousser les assauts nippons. On estime, dans les milieux militaires de Washington, que le général Mac Arthur, par sa magnifique résistance, immobilise d'importantes forces adverses qui auraient pu être employées sur d'autres fronts, notamment ceux de Malaisie et de Bornéo.

Les succès remportés par les Japonais en Malaisie et aux Philippines ne doivent pas faire oublier les défaites que subissent les soldats du Mikado dans la Chine Central et Méridionale. Au lieu de se consacrer entièrement à la liquidation de l' »incident « chinois, le Japon a préféré risquer son va-tout et se mesurer directement avec les puissances qui fournissent des armes au gouvernement de Chung King. Tchang Kai Chek, profitant de l'occasion qui lui était offerte, a résolument lancé ses armées à l'attaque des positions japonaises. On peut parier que le général Tojo avait fait ses calculs sans tenir compte du facteur chinois. La Chine nationale joue en Extrême-Orient un rôle identique à celui de l'U.R.S.S. en Europe.

Il est certain que le Japon, malgré les avantages provisoires que lui procure une attaque par surprise, a entrepris une tâche au-dessus de ses moyens. Les coups portés aux Anglo-américains ont eu des effets limités et la perte de la Malaisie septentrionale peut être rapidement réparée. La Birmanie est le théâtre de fiévreux préparatifs. Des renforts terrestres et aériens y arrivent continuellement.

Tout semble annoncer une imminente offensive alliée qui partira de la frontière birmane en direction du Thailand.

La bataille du Pacifique ne fait donc que commencer.

Le front principal

Les dirigeants alliés qui considèrent l'Allemagne comme l'adversaire No. 1, ne se laisseront pas prendre au jeu du Japon. Ce dernier, poussé par Berlin, a voulu créer une diversion qui visait à attirer la flotte américaine en Extrême-Orient et, de la sorte, à faciliter la campagne des sous-marins allemands dans l'atlantique.

Mais le gouvernement de Washington n'a pas été impressionné outre-mesure par la tentative nipponne. Sa première réaction a été, au contraire de proclamer qu'il

était résolu de multiplier les envois de matériel de guerre en Angleterre et dans le Moyen-Orient. L'Europe reste le principal théâtre du conflit, l'Atlantique étant un simple secteur de l'immense front occidental.

Le Reich inspire et dirige la politique de toutes les puissances qui se trouvent en guerre contre les Alliés. La défaite du Reich entraînera fatalement l'écroulement de l'édifice totalitaire dans le monde entier.

L'Allemagne traverse actuellement la crise la plus grave de son histoire. Mais elle n'est pas encore vaincue. Américains, anglais et Russes conjugueront leurs efforts pour assurer d'abord la défaite d'Hitler. Le reste sera chose facile.